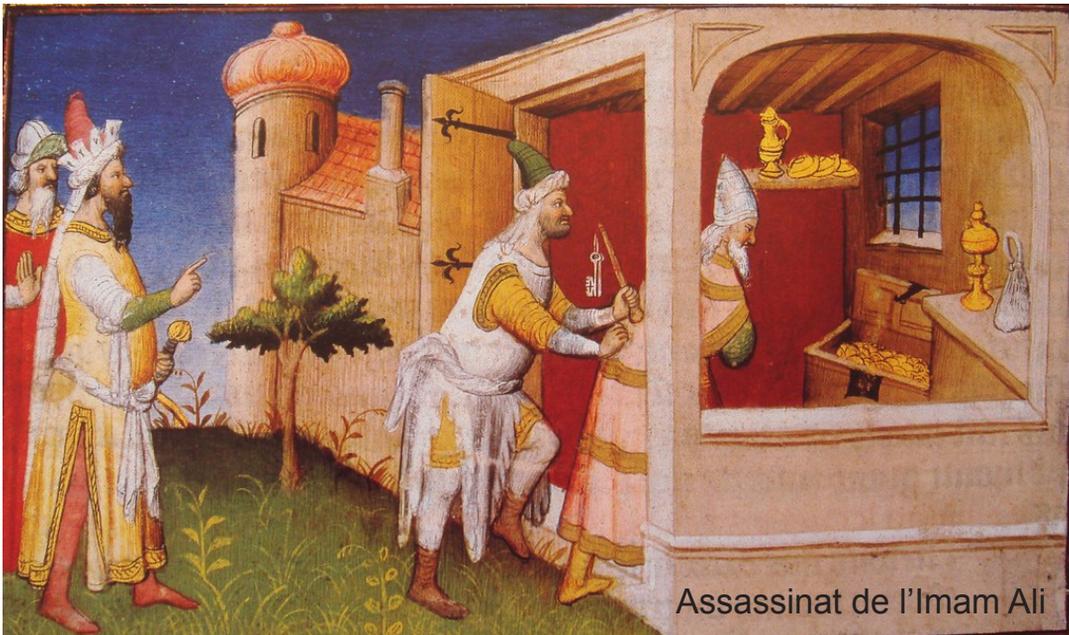


# Koufa, capitale de Ali Ben Abi Taleb

Alger – Mohamed Baja

La ville de Koufa a été fondée sur ordre de Omar Ben El Khattab, en l'an 17 H (638 de l'ère chrétienne), en vue d'être une garnison militaire. Ses habitations furent construites en roseaux par Saad Ben Abi El Waqqass.



Assassinat de l'Imam Ali

Toutefois, cette ville ne prendra de l'importance que lorsque l'Imam Ali en fit sa capitale, en l'an 36 (657), après sa victoire dans la bataille du chameau, à la tête de 900 compagnons et partisans. Ainsi, elle entra dans l'Histoire et devint le premier centre politique

mondial de l'Islam. Elle connut ainsi une forte immigration de gens de diverses conditions et des étudiants en quête de savoir ; ainsi qu'un important développement urbain, social et économique. Koufa fut aussi la capitale de l'Imam Al Hassan, et des premiers

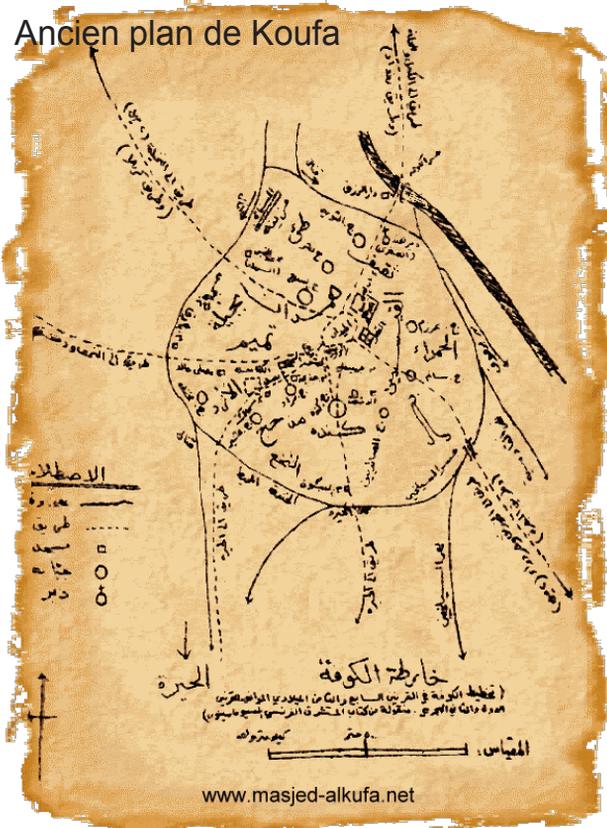
califes abbassides, ainsi que de l'Etat d'Al Mokhtar.

En l'an 17 H, sa population était de 20 000 habitants, et elle atteignit 59 000 habitants en l'an 23 H (selon le récit de Bichr Ben Abdelouhab Al Qorchi). Ainsi, Koufa s'est élargie et a prospéré à un rythme tellement rapide qu'au 14ème siècle elle était devenue, selon Massignon : « une des six grandes cités de l'Irak, suivie de Babel, Aïn Ettamr ; Soura et Nil ».

Cette prospérité ne fut stoppée qu'après les attaques des Kharidjites, et son invasion par des tribus ; ce qui a fait de ses habitants des chiites et des étudiants en quête de savoir. Elle bénéficia aussi de la bienveillance des sultans et califes, vu qu'elle abrite le mausolée de l'Imam Ali.

A partir du 6ème siècle, la ville commença à décliner. Ibnou Jabir a relaté suite à sa visite à cette ville en l'an 58 H : « Ses constructions sont anciennes, dont beaucoup sont en ruine, les maisons abandonnées, étant plus nombreuses que celles habitées ». En outre, les inondations de l'Euphrate ont aggravé sa situation, en accroissant ses ruines et sa négligence. Négligence qui s'accrut avec l'ère des Ottomans, à tel point que le voyageur portugais De Lavallée, qui était passé près de Koufa au début du 11ème siècle de l'Hégire (26 juin 1625) a indiqué : « Je n'ai trouvé aucune trace de Koufa ». en 1378 H/ 1958, les quartiers de Koufa

Ancien plan de Koufa





Monnaie de Koufa à l'ère abbasside

s'étaient étendus progressivement vers l'ouest, pour atteindre actuellement Kourki Saad, l'un de ses quartiers mitoyen des quartiers de Nadjaf. Administrativement, elle dépend d'ailleurs du district de Nadjaf, tout en étant située à 10 km au nord d'elle. Elle abrite, selon les dernières statistiques, 120 000 habitants environ.

### **Lieu de la diversité culturelle**

Outre son environnement culturel perse, Koufa a été un centre de confluence culturelle omeyyade et abbasside. On ne peut la citer, sans rappeler la célèbre calligraphie koufie, à propos de laquelle Al Qalqachendi a dit : «

L'écriture arabe, est ce que l'on nomme actuellement le koufi, à partir duquel s'étaient développées les autres écritures arabe ». Toutefois, l'historien et orientaliste Mauritz a expliqué dans sa célèbre encyclopédie, « L'encyclopédie de l'Islam », que l'origine de l'écriture arabe connue sous le terme koufi, remonte à 100 ans avant la fondation même de la ville de Koufa, et que l'arabe était transcrit par quatre types d'écritures : le « mekki » (en référence à la sainte Mecque), le « madini » (en référence à Médine l'illuminée), le « hayri » (en référence à El Hyra), d'où est issu le koufi, et « al-anbari » (en référence à al Anbar).

## Traits religieux et historiques de Koufa

Le visiteur de Koufa reste ébahi devant le riche patrimoine historique et les multiples lieux saints et sites touristiques de cette ville sainte. Ses principales attractions sont :

1- la grande mosquée de Koufa : située au centre de la ville, cette mosquée serait construite par Abou Al-Hayyaj Al-Asadi, à l'époque de Saad Ben Abi Al-Waqqass, juste après la Sainte mosquée de La Mecque. L'Imam

Ali en a fait la première université scientifique islamique. La mosquée est bâtie sur un terrain quasiment carré, avec quelques écarts quant à ses côtés (100, 116, 109, et 116). L'effondrement de ses colonnes, suite à l'érosion et à l'absence de maintenance, a entraîné celui de son toit. Ainsi, il ne lui reste que les murs qui peuvent atteindre 20 m environ, soutenus de l'extérieur par des tours, qui sont au nombre de 28. Quant à l'esplanade de la mosquée, elle est entourée de toute part par une rangée de

Mosquée Koufa



Minaret de  
la Grande  
mosquée



voûtes. Derrière chaque voûte, on trouve un petit hall menant à une petite chambre, où sont accueillis les disciples, les étudiants et les reclus de Koufa.

Le tombeau de l'Imam Ali se trouve dans le long pavillon de la mosquée. La porte de l'éléphant est la principale entrée de la mosquée. Son toit est bâti en briques décorées d'un motif de

douze étoiles. La hauteur de cette porte dépasse 12 m. Un minaret moderne est érigé au milieu de la mosquée : elle fut construite en 1956, en remplacement de l'ancien qui remonte aux 67- siècles de l'Hégire. Quant à la Porte Errahma (miséricorde), elle est l'entrée moderne de la mosquée. Il y a aussi, la porte de Moslim Ben Oqayl, qui est la deuxième porte de la mosquée.

Cette mosquée dispose des caractéristiques suivantes : le tombeau de l'Imam Ali (et sa maison proche), le navire

ou Tannour, le lieux d'où serait parti le navire de Noé, et Bayt Attacht, une galerie souterraine, sous la mosquée.

On croit que cette mosquée a été la maison d'Adam, de Noé, d'Idriss, et qu'elle fut l'oratoire d'Abraham, d'Al Khadr, et de l'Imam Ali. On croit aussi qu'un millier de prophètes et de messagers y ont

prié, et qu'une prière y équivaut à mille.

2- Le tombeau de Moslim ben Oqayl : il est situé à l'est de la mosquée de Koufa. Ibn Jabir, indique dans son récit de voyage de l'an 580 H : « Dans la partie est de la mosquée, il y a une petite chambre où se trouve le tombeau de Moslim Ben Oqayl ben Abi Taleb ». El Mokhtar ben Abi Obayda Attaqafi, fut le premier à construire le tombeau de Moslim Ben Oqayl. Il en est de même pour le tombeau de Hani ben Arwa Al-Medhaji, sis près de lui, et y a construit de petits dômes sur eux. A l'époque de

Hollókö, en 681 H, les compagnons Ataa Malak ben Mohamed Al-Jouini, et son frère Chams-eddine ben Mohamed Al-Jouini, ont fait don d'un mausolée à Moslim ben Oqayl. A l'époque de Aal El-Bouih, des constructions y furent ajoutées, et on encouragea les gens à y construire leurs maisons. Ainsi, de nombreuses habitations s'y développèrent.

A l'époque de la dynastie Al-Jalairiya, d'autres constructions y furent réalisées ainsi que la restauration des tombeaux de Moslim ben Oqayl et Hani ben Orwa, en 767 H. en 1374, un

Ancien manuscrit



Ancien manuscrit



groupe iranien a fait don d'un tombeau en ivoire richement décoré, qui a nécessité 14 mois de travaux. Le dôme fut rénové en 1385 H, et le lieu saint fut élargie grâce au Hadj Mohamed Racahd Al Morza et a financé aussi la dorure du dôme de l'extérieur.

3- La maison de Ali Ben Abi Taleb : Ibn Jabir, qui a visité Koufa en l'an 580 H, a indiqué qu'à l'extérieur

de la mosquée de Koufa, se trouve la maison d'Ali Ben Abi Taleb, et qui fut restauré en 1385 H/ 1966.

4- Palais Al Amara : parmi les monuments des alentours de cette mosquée, il y a le palais Al Amara, qui fut construit par Abi Al-Hayjaa Al-Asadi à l'intention de Abi Waqqass, lorsqu'il construisit Koufa en l'an 17 H, et qui était connu sous le terme : palais de

Saad, palais Al-Amara, ou Maison Al-Amara ; et il fut la résidence des califes et rois jusqu'au règne de Abdulmalek Ben Marwane, en 71 H, qui a ordonné sa destruction, ayant eu un mauvais présage à son endroit.

5- Mosquée Assahla : elle est située à deux km environ au nord-ouest de la mosquée Koufa, avec une forme rectangulaire (140 m/ 125 m), et un minaret de 30 m de hauteur, au milieu de son côté oriental. Cette mosquée est aussi appelée, mosquée Al Bir (la charité), en référence de ses bienfaits ; mosquée AbdulQiss ; et mosquée Beni Dhafar, car il est près de la ligne de Banou Dhafar. On lui reconnaît plusieurs bienfaits : ainsi, l'Imam Ali Ben Al-Houssain a indiqué : « celui qui a effectué deux genuflexions à la mosquée Assahla, Dieu lui rajoutera deux années dans sa vie ». Cette mosquée, fut aussi la maison du prophète Abraham, duquel, il était sorti vers les Géants du Yémen. Elle fut aussi la résidence d'Idriss, qui y taillait et priait. Al Khadr, aussi y a résidé ; et David y est parti vers Talout. La mosquée abrite

plusieurs tombeaux, parmi eux : les tombeaux des prophètes Abraham, au nord-ouest, Al Khadr, à l'est, Saleh, au nord-est, et Idriss au sud-ouest ; ainsi que ceux des Imams Zinelabidine, au sud-est, Jaafar Saadik, au milieu, et Al Hajjah, au centre-sud. \_6- Autres mosquées : la mosquée Saasaah Ben Souhan El Abdi, à l'est de la mosquée Assahla ; mosquée Zayd Ben Souhane El Abdi, au sud ; mosquée Al Hamra (du prophète Jonas), à droite de l'Euphrate (rive Koufa) ; mosquée Jaafar ; mosquée Ghani ; mosquée Jadima ; et la mosquée Beni Atr. En outre, il y a d'autres mosquées et Hussayniyates récentes, telles que : mosquée Al Hussaine ; mosquée Al Akrade ; jamaa El Mellah ; mosquée Essouhaylya ; Jamaa et Hussayniyate Abou Jabk ; jamaa et hussayniyate Aal Mohyddine ; jamaa El Khelkhali ; jamaa et hussayniyate Errachadia ; hussayniyate Al-Khabbazine ; hussayniyate El-Alaouyine ; et hussayniyate El Jadida ; et d'autres où se tiennent des cérémonies religieuses, funéraires ou hussaynites.